

Écoliers et seniors tissent des liens à l'Ehpad

En ce mois de décembre, c'est atelier fabrication de cartes de vœux. Une activité à quatre mains, avec les enfants de l'école de Saint-Gonnery, dans le Morbihan, et les résidents de l'Ehpad d'à côté.

Spécial Nouvel an

Reportage

« **Rappelez-vous, chut, que les personnes âgées n'aiment pas quand il y a trop de bruit** », prévient Marion Le Meur, un doigt sur la bouche. Mais les dix-sept enfants de sa classe de CP-CE1 sont en ébullition.

Depuis leur école des Couleurs, à Saint-Gonnery (Morbihan), ils n'ont eu qu'à traverser la rue pour rejoindre l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad). Il est 14 h 30 ce mardi de décembre. L'heure d'un « *café noir* » comme le chantonne Eddy Mitchell à la radio de la résidence. L'heure du tourbillon déclenché par les enfants de l'école primaire, le temps de l'après-midi.

« **Bonjour !** » lancent en cœur les écoliers en entrant, deux par deux, dans l'espace salle à manger. « **On va faire des cartes de vœux avec les personnes âgées, pour distribuer dans les boîtes aux lettres de Saint-Gonnery** » explique Maïwenn, 7 ans. Élèves et résidents sont répartis en petits groupes. Crayons, tubes de colle et papier coloré sont disposés sur chaque table.

« Ça les rend heureux »

« **Nous organisons des activités entre l'Ehpad et l'école plusieurs fois par trimestre**, souligne Aurélie Duval, l'animatrice de l'Ehpad. **Cette année, on a augmenté les rendez-vous parce que ça se passe très bien. Les enfants aiment et ça fait beaucoup de bien aux résidents.** »

Très vite, les enfants timides retrouvent leurs marques et échangent



Quatre vingt douze ans les séparent, et pourtant, Odette et Nathaël fabriquent ensemble une carte de vœux à l'Ehpad de Saint-Gonnery, dans le Morbihan.

PHOTO : OUEST-FRANCE

avec les seniors. Tous se sont déjà rencontrés plusieurs fois.

« **Il est où, Daniel ?** » s'enquiert Anthony, 7 ans. Une aide-soignante amène le résident dans son fauteuil roulant. Le gamin s'empresse de lui montrer son pull de Noël. « **Tu étais où ? Ah, tu t'étais endormi ?** » L'épouse de Daniel, Lucie, 76 ans, confie : « **Il a eu un AVC donc il ne peut plus trop parler...** » Pour Anthony, cela ne semble pas poser problème.

Les enfants s'attellent au coloriage et au collage, sous le regard attentif de leurs aînés. Certains résidents tentent de s'investir : « **De quelle couleur je colorie ça ?** » demande Odette, 92 ans. « **Bah en blanc, c'est de la**

neige... » rétorque un blondinet. « **Je ne comprends pas grand-chose** », chuchote la Bretonne à sa voisine en souriant. « **Les personnes âgées, parfois, n'entendent pas très bien alors il faut répéter** », ajoute Kélia, 6 ans.

Mais pour certains enfants, le contact avec les résidents n'est pas si facile. « **J'ai un peu peur des personnes âgées** », confie Jade.

« **On a encore un peu de travail à faire**, reconnaît Aurélie Duval. **Certains enfants n'ont pas de grands-parents ou de personnes âgées dans leur entourage, c'est important de leur montrer qu'ils ont été enfants, comme eux.** »

Geneviève, 92 ans, se remémore sa jeunesse : « **Sur l'île Saint-Louis où**

j'habitais, à Paris, il y avait une école de filles et une école de garçons. C'était comme ça avant. » Sa voisine raconte qu'elle devait marcher 3 km chaque jour pour aller en classe. Penchés sur leurs collages, les enfants écoutent d'une oreille. « **Quand ils étaient petits, ils faisaient des bêtises et ils étaient punis aussi** », résume Anthony.

« **Souvent, on dit des personnes âgées qu'elles coûtent cher à la société**, regrette Aurélie Duval. **Ces rencontres avec les enfants les valorisent, les résidents se rendent compte qu'ils ont plein de choses à leur apporter. Je vois que ça les rend heureux.** »

Alice DAUDRIX.

« Ils s'entraident et des complicités se créent »

Entretien

Delphine Dupré-Lévêque,
docteure en anthropologie et
fondatrice du site stopalisolement.fr

Qu'apportent les activités entre enfants et personnes âgées ?

Dès lors qu'on fait venir des personnes de l'extérieur dans un Ehpad, c'est toujours bénéfique. Les enfants, c'est la vie, l'espoir, le jeu. Entre les personnes âgées et eux, il y a une complicité assez immédiate qui s'instaure. On constate une convivialité et une joie dans les échanges. C'est un temps de partage très positif.

Pourquoi cette complicité ?

Notre culture nous apprend à aller vers le beau, le jeune. Les vieux, ce n'est pas très beau, ce n'est pas branché ni à la mode... Mais les jeunes enfants ne sont pas du tout là-dedans. Ils ne perçoivent pas les personnes âgées de cette façon. Et puis, ils sont dans une phase d'apprentis-



Anthony, 7 ans, montre son pull de Noël à Daniel, 76 ans.

PHOTO : OUEST-FRANCE

sage tandis que les personnes âgées peuvent encore donner, échanger.

Et pour les enfants, quels sont les bénéfices ?

Ils sont dans le partage. Ils savent qu'ils font plaisir. Et ils aiment quand les personnes âgées leur lisent une

histoire où les aident dans un jeu. Ils s'entraident et c'est ça qui apporte quelque chose aux enfants comme aux personnes âgées.

Ils sont moins dans le jugement que les adultes ?

Ils ne sont pas du tout dans le juge-

ment. Si le projet s'inscrit dans la durée, qu'ils se voient plusieurs fois, des affinités entre enfants et personnes âgées se créent.

Les écoles sont, elles aussi, intéressées ?

Oui, car c'est assez facile à organiser. J'ai créé, avec Solenne Brugère, le concours national de poésie pour personnes vulnérables, qui encourage les poésies intergénérationnelles, avec, par exemple, une classe qui va à l'Ehpad d'à côté chaque semaine pour écrire. Les écoles sont friandes de ce type de projets qui s'inscrivent dans le temps et sont toujours magnifiques.

Y a-t-il des limites à ces rencontres intergénérationnelles ?

Elles ne sont pas faites pour les gens qui n'aiment ni les enfants ni quand ça court. Il faut qu'il y ait de l'envie. La participation doit être volontaire.

Propos recueillis par
Pascale LE GARREC.